

utilisée dans les états d'agitation psychomotrice lors de sevrage éthylique, n'est plus commercialisée au niveau mondial. D'autres options thérapeutiques en cas d'agitation liée au sevrage éthylique sont le tiapride ou une benzodiazépine telle le lorazépam ou le diazépam [voir Folia d'août 1998, de février 2001 et de juillet 2003].

EN BREF

- La **desmopressine**, un analogue de l'hormone antidiurétique, est employée dans l'insuffisance en cette hormone ainsi que dans certains cas d'énurésie nocturne chez les enfants de plus de 7 ans [voir Folia de mai 2005]. Jusqu'à présent, la desmopressine ne pouvait être administrée que par voie nasale ou en injection (Minirin®). Depuis peu, elle est également disponible en Belgique sous forme de **comprimés à usage oral** (Desmopressine Ferring®). *La Revue Prescrire* [2005;25:345] craint que la promotion de cette nouvelle voie d'administration n'entraîne une utilisation abusive de la desmopressine. Les principaux effets indésirables de cette hormone consistent en une rétention hydrique et une hyponatrémie pouvant être accompagnées de vomissements, prise de poids et convulsions. Les auteurs de l'article de *La Revue Prescrire* rappellent que la desmopressine n'est pas indiquée dans la nycturie chez l'adulte, et que ce traitement ne peut être envisagé dans l'énurésie chez l'enfant que sous certaines conditions et lorsque les mesures non médicamenteuses ne suffisent pas [comme précisé dans les Folia de mai 2005].
- *The British Medical Journal* [2005; 330: 429-30] a publié récemment un article sur le **traitement du syndrome du côlon irritable**. Outre l'approche non médicamenteuse et le traitement symptomatique [voir Folia de janvier 2002], l'attention y est attirée sur de nouveaux médicaments enregistrés aux Etats-Unis mais pas en Belgique (à la date du 15 septembre 2005): l'**alosétrone**, un antagoniste des récepteurs 5-HT₃, et le **tégasérod**, un agoniste partiel des récepteurs 5-HT₄. Plusieurs études contrôlées récentes ont montré l'efficacité de l'alosétrone dans le syndrome du côlon irritable avec prédominance de la diarrhée, et du tégasérod dans le syndrome du côlon irritable avec prédominance de la constipation. L'efficacité de ces médicaments est cependant limitée, et elle n'a jusqu'à présent été évaluée que chez la femme. Les principaux effets indésirables sont la constipation (alosétrone) ou la diarrhée (tégasérod); des cas de colite ischémique ont été rapportés avec l'alosétrone. Le syndrome du côlon irritable étant le plus souvent une affection sans gravité, il convient de s'assurer que tout nouveau traitement soit à la fois sûr et suffisamment efficace.